3e année — Ottawa et Hull, 5 Novembre 1883 — No. 261

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... $0,1
Autres insertions, par ligne, tous les 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 0,0
" " 1 " 0,0
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinelle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ains idire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.

nov. 1882 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage domestique**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée

16 Juin 1883 a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

10 Nov 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis		8.10 a. m.
Arriveé à la Rivière du Loup		12 55 p. m,
do	Trois Pistoles	2 05 p. m.
do	Rimouski	3 49 p. m.
do	Campbelton	8 35 p. m.
do	Dalhousie	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton	4.00 a. m.
do	Saint Jean	7.30 a. m.
do	Halifax	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. C. W. MACCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

LA
VALERIA
POMMADE
SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Mde J. B. Bertrand,
OUVRIRA,
LUNDI, 15 COURANT,
UNE
ECOLE PRIVÉE.
Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL
Entrepreneur de Pompes Funèbres
☞ *265 et 261* ☜
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classé est engagé pour l'usage des demandes.

☞ On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 Et 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.
Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

LE PUITS

Permettez-moi de vous raconter une histoire bien sombre et bien navrante. C'est un simple fait divers pourtant. Je ne sais s'il faut attribuer mon émotion à la manière dramatique dont la chose me fut dite, aux décors des montagnes, au contraste de cette joie du soleil et des fleurs avec le trou noir et meurtrier, mais j'eus le cœur tordu, tous les nrfs secoués par ce récit qui, peut-être, ne vous paraîtra point si terriblement poignant en le lisant dans votre chambre sans avoir eu sous les yeux comme moi le paysage du drame.

C'était au printemps de l'une des dernières années. Deux petits garçons venaient souvent jouer au bord de cette citerne, tandis que le précepteur lisait quelque livre, couché sous un arbre. Or, par une chaude après-midi, un cri vibrant réveilla l'homme qui sommeillait, et un bruit d'eau jaillissant sous une chûte le fit redresser brusquement. Le plus jeune des enfants, âgé de onze ans, hurlait, debout près du bassin dont la nappe, remué, frémissait, renfermée sur l'aînée qui venait d'y tomber en courant le long de la corniche de pierre.

Eperdu, sans rien attendre, sans réfléchir au moyen, le précepteur sauta dans le gouffre et ne réparut pas, s'étant heurté le crâne au fond.

Au même moment, le jeune garçon, revenu sur l'eau, agitait ses bras tendus vers son frère. Alors, l'enfant, resté sur terre, se coucha, s'allongea, tandis que l'autre essayait de nager, d'approcher du mur, et bientôt les quatre petites mains se saisirent, se serrèrent, crispées, liées ensemble.

Ils eurent tous deux la joie aigue de la vie sauvée, le tressaillement du péril passé. Et l'aîné essaya de monter, mais il n'y put parvenir; le mur était droit; et le frère, trop faible, glissait lentement vers le trou. Alors ils demeurèrent immobiles, rassaisis par l'épouvante. Et ils attendirent.

Le plus petit serrait de toute sa force les mains du plus grand et il pleurait nerveusement en répétant:

—Je ne peux pas te tirer; je ne peux pas te tirer.

Et soudain il se mit à crier;

—Au secours! au secours!

Mais sa voix grêle perçait à peine le dôme de feuillage sur leurs têtes.

Ils restèrent là longtemps, des heures et des heures, face à face, ces deux enfants, avec la même pensée, la même angoisse et la peur affreuse que l'un des deux, épuisé, desserrât ses falbles mains. Et ils appelaient toujours en vain.

Enfin, le plus grand qui tremblait de froid dit au petit:

—Je ne peut plus. Je vais tomber Adieu, petit frère.

Et l'autre, haletant, répétait:

—Pas encore, pas encore, attends.

Le soir vint, le soir tranquille, avec ses étoiles mirées dans l'eau. L'aîné, défaillant, reprit:

—Lâche-moi une main, je vais te donner ma montre.

Il l'avait reçue en cadeau quelques jours auparavant, et c'était, depuis lors, la plus grande préoccupation de son cœur. Il put la prendre, la tendit, et le petit qui sanglotait la déposa sur l'herbe auprès de lui.

La nuit était complète. Les deux misérables êtres, anéantis, ne se tenaient plus. Le grand, enfin, se sentant perdu, murmura encore:

—Adieu, petit frère, embrasse maman et papa.

Et ses doigts paralysés s'ouvrirent. Il plongea et ne reparut plus...

Le petit, resté seul, réussit à l'approcher furieusement.

—Paul! Paul! mais l'autre ne revenait point.

Alors il s'élança dans la montagne, tombant dans les pierres, bouleversé par la plus effroyable angoisse qui puisse éteindre un cœur d'enfant, et il arrive, avec une figure de mort, dans le salon où attendaient ses parents.

Et il se perdit de nouveau en les amenant au sombre réservoir. Il ne retrouvait plus sa route Enfin, il reconnut la place.

—C'est là, oui, c'est là.

Mais il fallait vider la citerne; et le propriétaire ne le voulait point permettre, ayant besoin d'eau pour ses citronniers.

Enfin, on retrouva les deux corps le lendemain seulement.

***

Vous voyez que c'est là un simple fait divers. Mais si vous aviez vu le trou lui-même, vous auriez été comme moi déchiré jusqu'au cœur, à la pensée de cette agonie d'un enfant pendu aux mains de son frère, de l'interminable lutte de ces gamins accoutumés seulement à rire et à jouer, et de tout ce simple détail: la montre donnée.

Je ne sais rien de plus épouvantable que ce souvenir attaché à l'objet familier qu'on ne peut quitter. Songez que chaque fois qu'il touchera cette montre sacrée, le survivant reverra l'horrible scène, la mare, le mur, l'eau calme, et la face décomposée de son frère vivant et aussi perdu que s'il était mort déjà. Ei durant toute sa vie, à toute heure, la vision sera là, réveillée, dès que du bout du doigt il touchera seulement son gousset.

MAUFRIGNEUSE.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880.

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elexir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.